# 8-Mai → Portrait

**ESCADRILLE LAFAYETTE.** En 1941, repliée au Maroc, l'escadrille Lafayette que commande Hubert Monraisse pose devant un Curtiss H-75, l'avion avec lequel elle s'est couverte de gloire pendant la Bataille de France, en mai-juin 1940.

**MAI 1941.** A Casablanca, il se marie avec Andrée Tarpin, qui lui donnera trois enfants.

**HISTOIRE** ■ **Né en 1909 à Aurillac, le commandant Hubert Monraisse est mort le 8 octobre 1944 en Allemagne**

# Le sacrifice d'un as pour la victoire

**Titulaire de huit victoires aériennes pendant la Seconde Guerre mondiale, Hubert Monraisse est l'un des deux Aurillacois à avoir décroché le titre d'« as ».**

**Jean-Baptiste Ledys**

Les « as » ! Aucun enfant ne peut suivre les événements de la Première Guerre mondiale sans être fasciné par les héros de la nouvelle arme qu'est l'aviation.

Hubert Monraisse, qui naît rue du Rieu, à Aurillac, le 24 avril 1909, y échappe d'autant moins que son oncle, le commandant Canteloube-de-Marmiès (*lire ci-dessous*), est l'un des acteurs de cette épopée tragique et épique.

Une guerre mondiale plus tard, il porte lui aussi ce titre envié d'as, qui couronne les titulaires de plus de cinq victoires aériennes.

Après ses études secondaires à Saint-Eugène, à Aurillac, et un passage par l'école Bossuet à Paris, il entre à Saint-Cyr et pénètre en 1929 dans le monde qui le fascine, l'aviation, au sein de l'école d'application de l'aéronautique de Versailles.

Le déclenchement des hostilités de la Seconde Guerre mondiale le trouve avec le grade de capitaine, commandant l'escadrille Lafayette. Ayant l'occasion de réaliser le rêve de toute sa vie, se battre pour défendre la liberté de son pays, il se lance à corps perdu dans la bataille.

En novembre 1939, neuf avions de son escadrille sont engagés dans un combat qui restera dans l'histoire des « 9 contre 27 » et qui vaut aux pilotes l'honneur des pages du magazine *Match*.

Du 16 mai au 14 juin 1940, Hubert Monraisse remporte six victoires officielles sur son Curtis H-75.

> **« Je n'oserais pas porter la tête haute devant d'autres aviateurs si… »**

Il réalise plus de 114 heures de vol de guerre, sans une blessure, quoiqu'un jour il soit rentré de mission avec son parebrise percé de trois balles encadrant son visage.

Mais les Allemands avancent irrémédiablement. Ce qui reste de l'Armée de l'air se replie en Afrique du Nord, avec l'intention d'y continuer le combat. Las ! Ce désir tourne court.

### En attendant le retour au combat

Le groupe de chasse II/5 prend ses quartiers à Casablanca, au Maroc, et attend pendant deux ans la possibilité de reprendre une part active au combat.

Hubert Monraisse profite de ce séjour pour épouser Andrée Tarpin, qui lui donnera trois fils.

En décembre 1941, il est nommé commandant du groupe de chasse I/5.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, les pilotes sont rééquipés en P-39 Airacobras et participent à des missions de protection de convois sur la Méditerranée.

A la fin de l'année 1943, il est promu commandant de la troisième escadre de chasse. Des responsabilités qu'il accueille sans trop de joie : « L'escadre est un échelon d'où l'on voit les avions d'un peu loin… Je voudrais tant que ma carrière de pilote de chasse ne soit pas déjà terminée », déclare-t-il à son supérieur. Celui-ci lui accorde donc de continuer à voler.

### Mort en attaquant un train

En juin 1944, il obtient de se rapprocher du théâtre des opérations en allant prendre, en Corse, le commandement de la première escadre de chasse (dans laquelle va combattre Jean Girou, *lire ci-dessus*), équipée des fameux Spitfire.

Et bien vite, c'est le retour en France métropolitaine. L'escadre progresse par bonds vers le nord : Lyon, Dijon, Luxeuil… Mais le 8 octobre 1944, au cours de l'attaque d'un train près de Haslach, en Forêt noire, il accroche une ligne à haute tension et s'écrase sur la gare.

« Je n'oserais pas porter la tête haute devant d'autres aviateurs si je ne faisais rien, répétait-il souvent. Je crois être dans le vrai. La famille, les enfants, les difficultés d'ordre matériel n'existent pas devant l'honneur de se battre. » ■

**JUIN 1944.** Le commandant Hubert Monraisse (*à gauche de la photo*) a enfin l'opportunité de se rapprocher du théâtre des opérations. Après des années d'attente en Afrique du Nord, il a rapidement l'occasion de revenir en France après le débarquement allié en Méditerranée et de remonter avec le front. PHOTOS FAMILLE MONRAISSE

## LE TONTON

**Paul Canteloube-de-Marmiès**

**Issu d'une prestigieuse famille aurillacoise mais né à Tarbes en 1879, Paul Canteloube-de-Marmiès, l'oncle d'Hubert Monraisse, passe par la case Saint-Cyr et entre rapidement dans l'aviation. Il exerce de hautes responsabilités pendant la Première Guerre mondiale. Il serait notamment l'auteur de la dernière citation de Georges Guynemer, qui fut le pilote français le plus célèbre de la guerre.**

## JEAN GIROU

**L'autre as aurillacois**

**Jean Girou est l'autre as aurillacois de la Seconde Guerre mondiale. Au sein du GC I/5, il a remporté sept victoires confirmées entre le 11 mai et le 16 juin 1940. Rapidement en congé d'armistice, il participe alors à des actions de résistance en Corrèze avant de reprendre du service au sein du G.C. II/7 « Nice », en Corse, en février 1944. A la fin de la guerre, il est commandant par intérim de l'escadrille C4 du centre d'instruction de chasse à Meknès, au Maroc**